



SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

2022-2023

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

SANTÉ MENTALE →

Élèves ayant reçu un diagnostic médical d'anxiété

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

L'anxiété se traduit par des soucis excessifs ou des attentes avec appréhension, soit des inquiétudes sérieuses et répétées accompagnées de symptômes d'agitation, de fatigue, de difficultés de concentration, d'irritabilité et de perturbations du sommeil. Ainsi, les événements appréhendés ou les situations incertaines causant de l'anxiété finissent par interférer dans le fonctionnement quotidien de la personne. Ici, les élèves indiquant souffrir d'anxiété ont reçu une confirmation de leur état par un médecin ou un professionnel de la santé.

Élèves ayant reçu un diagnostic médical d'anxiété

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	2 000	25 ↑	600	15 ↑	1 400	36 ↑
Québec	89 500	20	25 600	11	64 000	29

N^e Nombre estimé

↑ % régional plus élevé que celui du reste du Québec

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par les symboles = et ↑) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

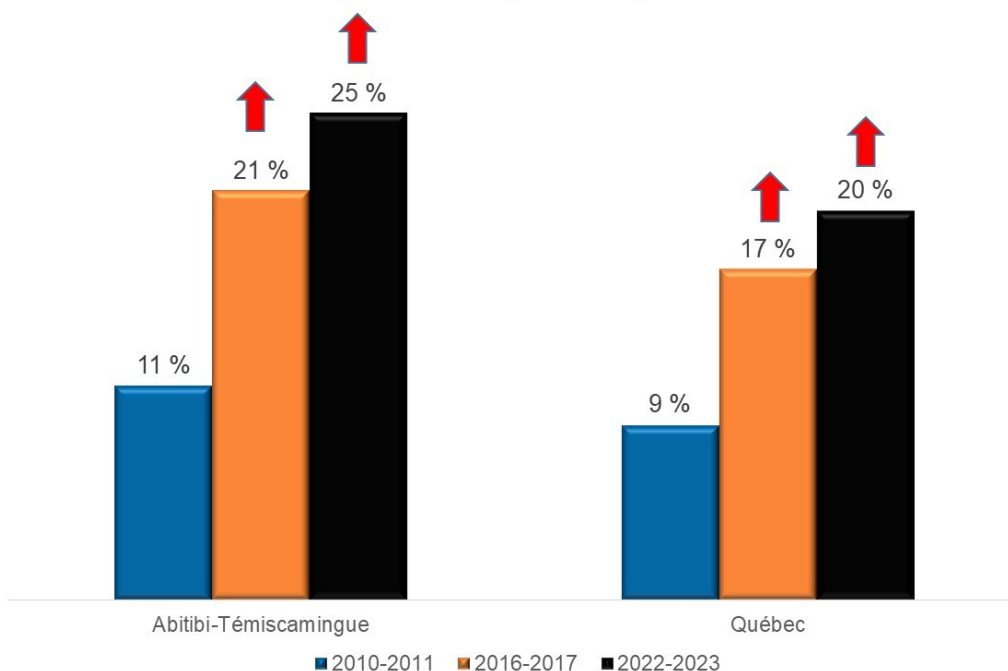
FAITS SAILLANTS

En Abitibi-Témiscamingue, 25 % des élèves avaient un diagnostic médical d'anxiété, un pourcentage plus élevé que dans le reste de la province (20 %). Les filles (36 %) étaient deux fois plus nombreuses que les garçons (15 %) dans cette situation. Dans les deux cas, ces pourcentages régionaux sont plus élevés que ceux dans le reste du Québec (respectivement 29 % et 11 %).

Parmi les élèves ayant un diagnostic de **dépression ou d'anxiété** dans la région, 30 % ont consommé un médicament prescrit par un médecin pour soigner leur maladie, dans les deux semaines précédant l'enquête. Ils sont relativement plus nombreux dans la région que dans le reste du Québec (23 %).

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves ayant reçu un diagnostic médical d'anxiété, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023



↑ Pourcentage significativement plus élevé que celui du cycle précédent

Faits saillants

La proportion d'élèves ayant un diagnostic médical d'anxiété a augmenté dans la région depuis 2010-2011, où elle se situait à 11 %. Elle a aussi augmenté chez les garçons, de 7 % à 15 %, et chez les filles, de 14 % à 36 % (données non illustrées).

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves fumant la cigarette (premier facteur dans la liste) sont proportionnellement plus nombreux que les non-fumeurs à avoir reçu un diagnostic de dépression. Cela ne signifie pas que le tabagisme peut causer la dépression mais qu'il existe une association statistique entre les deux. On peut aussi constater la présence d'une association entre le tabagisme et deux autres indicateurs du volet santé mentale, soit les élèves ayant un TDAH et ceux ayant un niveau élevé de détresse psychologique. Les autres indicateurs de santé mentale font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs de santé mentale

Facteurs qui influencent les indicateurs de santé mentale	Niveau élevé de détresse psychologique	Souffrant de TDAH	Souffrant de dépression	Souffrant d'anxiété
Fumant la cigarette	↑	↑	↑	
Ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédents	↑		↑	↑
Ayant eu une consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédents			↑	↑
Ayant consommé des drogues au cours des 12 mois précédents	↑		↑	↑
Étant peu actifs physiquement dans les loisirs et les transports	↑	↑	↑	↑
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑	↑	↑	↑
Ayant un faible soutien social dans leur environnement scolaire	↑		↑	
Ayant une faible participation dans leur environnement scolaire	↑			
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)	↑			
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation	↑	↑	↑	↑
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↑		↑	↑
Ayant infligé et subi de la violence lors de leurs relations amoureuses	↑		↑	↑
Ayant eu une relation sexuelle forcée au cours de leur vie	↑		↑	↑
Ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité directe		↑		
Ayant un faible soutien social dans leur famille	↑	↑	↑	↑
Ayant une faible participation dans leur famille	↑			
Ayant un faible soutien social de leurs amis	↑		↑	
Ayant une faible participation dans leur environnement communautaire	↑			
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique		↑	↑	↑
Ayant une insatisfaction à l'égard de leur apparence (silhouette)			↑	↑

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023
 Rapport provincial : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Questions ou commentaires ?



Courriel : guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211